

PATRICIA MIGNONE

Naissance d'un tableau



PATRICIA MIGNONE

00 32 478 43 68 48

info@patriciamignone.com

<http://www.patriciamignone.com>

Bureau : 63, Avenue Daumesnil – 75012 – Paris - France

Atelier : 30, rue du Basson, 6001 – Charleroi – Belgique

***Pour recevoir d'autres documents comme celui-ci,
cliquez simplement sur ce bloc de texte***

Ce livret retrace l'évolution d'un tableau du début à la fin.

Il pourrait être beaucoup plus complet. Un jour peut-être je m'appliquerai à photographier vraiment toutes les étapes de la réalisation.

Ici, j'ai photographié quand j'y pensais. De ce fait, tout n'y est pas vraiment.

Le texte suppléera.

Il s'agit du premier tableau d'une série que j'ai appelée «Les Flamandes».

Je l'ai intitulé «Stephanie», du prénom du modèle.

Les tableaux de cette série comportent une part de copie de portraits féminins de Primitifs flamands. Celui de Stephanie intègre un portrait de Robert Campin (début XVème). Campin a eu pour élève Roger Van der Weyden (de la Pasture) à qui j'emprunte également un portrait que j'ai associé à Annabelle.

Le troisième portrait est de Petrus Christus. Je l'ai associé à Emma.

Voici des photographies de fragments de la série entière terminée





C'est la première photo que je vous montre mais ce n'est pas la première étape d'un tableau, du moins, dans ma manière de faire.

Pour commencer, je prépare un projet sur photoshop à partir de photographies personnelles que je transforme : je fais de la retouche, du photomontage et ce que j'ai envie de faire.

Cette étape est déjà très amusante.

La peinture réaliste fait toujours appel à la photographie : on ne peint pas d'imagination.

Sur photoshop, je prépare aussi la façon dont le sujet occupera l'espace et le vide qui s'organisera autour de lui.

Ensuite, je fais découper le panneau aux dimensions et je l'enduis de plusieurs couches composées de colle de peau de lapin, de blanc de Meudon, de blanc de zinc et d'huile de lin. Pour finir, je ponce de manière à lisser la surface et j'obtiens un fond d'une porosité parfaite.

LA TECHNIQUE PICTURALE

La technique mixte (gras/ maigre) telle que la pratiquaient les Primitifs flamands est une technique à l'huile aussi appelée « peinture en glacis ».

Elle repose sur l'alternance de couches grasses et de couches maigres mettant en oeuvre un medium artisanal composé de gomme de damar, d'essence de térébenthine et d'huile de lin.

Les couches grasses sont des voiles colorés appelés « glacis ». Dans le glacis frais, on vient accrocher les blancs associés au medium maigre.

Ce medium est dit «maigre» parce qu'il s'agit d'une émulsion composée d'oeuf pour moitié. Ca a quelque chose à voir avec la mayonnaise.

Jean-Pierre Poidevin m'a enseigné cette technique.

Cette photo correspond à l'étape du dessin, une étape nécessaire en peinture figurative. Le dessin est réalisé au broux de noix et disparaîtra sous les couches de blanc.



La photographie précédente est cadrée large et permet de voir des détails qui font partie de l'acte de peindre.

Sur la tablette, orientée vers la gauche on distingue le bâton sur lequel je pose la main quand je peins. Il porte le bras - ce qui épargne un effort musculaire quand on se concentre sur une tâche minutieuse -, évite de passer dans la peinture fraîche et donne plus d'ampleur au geste.

On est souvent étonné de me voir utiliser ce bâton mais je n'ai rien inventé : le petit singe peintre de Chardin montre comment on tient cet objet qu'on appelle souvent «appui-main», «repose-bras», ...

On est aussi souvent étonné de constater que je suis gauchère mais ça n'a aucune incidence : je suis adroite de la main gauche et voilà.





Après une première montée de blancs

On ne réalise pas le modelé en un seul passage : en fonction de l'adresse et de l'expérience du peintre les couches de glacis et de blancs se succèdent en nombre indéfini. Pour donner un ordre d'idée, cela peut - mais ne doit pas - aller jusqu'à plusieurs dizaines de passages.

On monte d'abord les blancs en bichromie avec une teinte neutre déterminée par le rendu final souhaité (ambiance chaude ou froide traduite par un bleu de Prusse ou un bleu outremer). Lorsque le modelé satisfait, on passe à la couleur.

Quand on examine de près un tableau d'un Primitif flamand, on perçoit aisément la transparence des glacis.

Parfois, la transparence permet aussi de relever des « repentirs », les tracés anciens d'une posture de membre prévue à laquelle on en a finalement préféré une autre.

Un peu plus tard, avec un peu de couleur.

La saturation progressive du blanc vers les zones les plus saillantes du modelé a pour effet d'opacifier et, de ce fait, de réfléchir la lumière plus intensément.

C'est ainsi que l'impression du volume se fait jour.

C'est un effet optique.

Si vous faites l'expérience consistant à placer un point blanc au centre d'un carré noir, vous aurez l'impression que le point blanc est en relief et le fond noir en retrait.

A ce stade, le sujet reste verdâtre.

Techniquement, le teint blême vient du substrat bitume/bleu de Prusse.

Ce substrat a de l'importance parce qu'il constitue le fond de la teinte de la chair.





L'ombre d'une chair très blanche est parfois verdâtre. C'est une teinte que je distingue clairement régulièrement sur mes modèles.

Si vous regardez l'intérieur de votre poignet, le creux de l'articulation du bras ou simplement si vous observez une personne à la chair diaphane, vous y trouverez cette couleur : les veines sont turquoise ou bleu outremer.

Ces observations permettent de comprendre le teint verdâtre du Christ mort de Mantegna ainsi que les ombres de certains visages féminins de Rossetti (ici, Hélène de Troie).



Il m'arrive souvent de recourir à cette position.
Elle me permet d'envisager les choses en termes de volumes et non d'objet représenté. Elle me permet d'oublier les représentations stéréotypées qui filtrent la perception et guident le geste vers des «évidences» erronées. Ainsi, je peins ce que je vois, non ce qui est supposé figurer.
A ce stade, j'ai dépassé 100 heures de travail.

C'est plus ou moins fini.

Comme pour l'écriture, le temps qui passe induit un détachement qui permet de dépasser le narcissisme et d'aller plus loin.

Je vais encore corriger le visage qui, tel quel, ne restitue pas la douceur des traits du modèle.



Patricia Mignone est peintre, formatrice, animatrice de conférences et auteur de documents ayant trait au domaine de la peinture.

Sa formation polyvalente en fait une artiste et une formatrice hors pair dont on parle dans des revues, des livres et à la télévision ainsi que dans des blogs réputés.

Patricia Mignone a débuté son activité de peintre en 2000. Depuis, elle a

- décoré des maisons de caractère, des commerces et des lieux publics,
- réalisé des décors dans des hôtels, des hôtels particuliers, des maisons patriciennes, (notamment pour la famille Borghese à Rome).
- réalisé de nombreux portraits pour des particuliers.
- Assemblé une bibliothèque de livres de référence dont ceux les éditions FMR
- animé des stages et ateliers au sein desquels elle enseigne différentes techniques liées à ses savoir-faire.
- Aidé des débutants et des étudiants à trouver un style et parfaire leur pratique.

Elle a acquis son métier de peintre en 1999 à Bruxelles au sein de l'Institut Van der Kelen-Logelain, un établissement séculaire qui jouit d'une réputation mondiale et dont les étudiants viennent de partout. Elle a parfait ses savoir-faire auprès de Jean-Pierre Poidevin, un maître français d'aujourd'hui qui a été formé en compagnonnage et l'a initiée au rendu réaliste en technique mixte telle que la pratiquaient les Primitifs flamands.

Elle a également suivi des cours d'Histoire et Esthétique de l'Art moderne et contemporain et de la photographie et elle fait de l'infographie.

Avant d'être peintre, Patricia Mignone a été chargée de cours de communication pour des publics d'adultes. Elle est l'auteur de publications individuelles et collectives parues dans des revues telles que Alternatives théâtrales et Les Cahiers internationaux de Symbolisme ainsi que des recueils coordonnés par des institutions culturelles belges comme le Ministère de la Communauté française, la Ville de Bruxelles et le Centre de Sociologie du Théâtre de l'Université libre de Bruxelles.

Elle a également été jurée de prix littéraires et dramatiques et lectrice dans l'édition ainsi que copywriter et rewriter pour différentes institutions et artistes.

En formations initiales, Patricia Mignone est licenciée en lettres de l'Université de Liège et licenciée en Etudes théâtrales de l'Université catholique de Louvain. Elle a également obtenu deux diplômes universitaires de troisième cycle, l'un en Communication et l'autre en Histoire des Religions.

PATRICIA MIGNONE

00 32 478 43 68 48

info@patriciamignone.com

<http://www.patriciamignone.com>

Bureau : 63, Avenue Daumesnil – 75012 – Paris - France

Atelier : 30, rue du Basson, 6001 – Charleroi – Belgique

***Pour recevoir d'autres documents comme celui-ci,
cliquez simplement sur ce bloc de texte***